

# La foi dans les moments décisifs de la vie

## *Josué et la traversée du Jourdain*

Il y a des moments décisifs dans la vie où la foi est mise à l'épreuve par des situations qui nous semblent humainement impossibles à surmonter. Il peut s'agir d'une maladie, de la perte d'un être cher, de situations d'injustice, de difficultés financières, d'une décision difficile.

Le texte de Josué, chapitres 3 et 4, nous présente l'un de ces moments décisifs. La traversée du Jourdain est un obstacle humainement insurmontable: trois millions de personnes doivent traverser le fleuve qui, à cette époque de l'année, «déborde sur toutes ses rives» (Jos. 3:15 LSG) et qui a une largeur d'un kilomètre et une profondeur de trois mètres. Une tâche **humainement impossible**, mais indispensable pour entrer dans la Terre Promise.

La traversée du Jourdain est riche en symboles. Pour certains, il représente la mort, car il ouvre la porte de la Terre promise, le paradis. Bunyan le décrit dans ce sens dans l'un des passages les plus mémorables du "*Pèlerin*". Pour d'autres, c'est un symbole de la conversion qui nous introduit dans les bénédictions de Dieu en Jésus-Christ. Le péché, symbolisé par le Jourdain, constituait une barrière infranchissable, une barrière qui a été ouverte par Jésus-Christ.

Dans un sens plus large, **nous vivons tous** une ou plusieurs **traversées du Jourdain** au cours de notre vie, des moments où la foi joue un rôle décisif. Mais qu'est-ce que la foi? Le texte nous le montre de manière très concrète: la foi est **une rencontre et un dialogue** entre Dieu et l'homme, une rencontre et un dialogue fondés sur l'amour mutuel, où chacun donne et reçoit quelque chose, comme cela devrait être le cas dans toute relation d'amour.

## **Un peuple qui a confiance**

Regardons tout d'abord ce que Dieu attendait du peuple à ce moment décisif. Il s'agit des trois attitudes qui constituent la colonne vertébrale de la foi: la confiance, l'obéissance et la sainteté. En fait, elles sont consécutives, l'une conduisant naturellement à l'autre.

### **1. La pleine confiance**

La foi est impossible sans un élément de confiance, une confiance définie comme «l'**assurance** des choses que l'on espère et la **conviction** des choses que l'on ne voit pas» (He. 11:1 LSG). Toute relation d'amour nécessite la confiance. La confiance est le sol fertile dans lequel l'amour grandit. Le manque de confiance est un poison qui détruit l'amour.

La foi biblique n'est pas une confiance aveugle, un saut dans le vide. Elle repose sur un triple fondement:

- **Ce que Dieu a fait** dans le passé: **sa fidélité**. Ce n'est pas un hasard si le verbe le plus fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament à l'impératif est "souviens-toi".
- **Ce que Dieu fera** dans l'avenir: **ses promesses**. Josué dit au peuple: «Car Dieu fera demain des prodiges au milieu de vous» (Jos. 3:5 LSG).
- **Ce que Dieu est: sa puissance**. Dieu est «Seigneur de toute la terre» (Jos. 3:11 LSG). Le Dieu proche est aussi le Dieu omnipotent.

## 2. L'obéissance du cœur

La confiance conduit à l'obéissance: «le peuple se hâta de passer» (Jos. 4:10 LSG). Ils exécutent à la lettre tout ce que Dieu leur ordonna.

Remettre en cause la Parole de Dieu est le premier pas vers la noyade dans la traversée du Jourdain, embryon de tout naufrage spirituel. C'est une erreur qui s'est répétée dans l'histoire du peuple d'Israël et qui s'est répétée dans l'histoire de l'Eglise. Presque toutes les périodes de déclin et d'apostasie ont commencé par-là: remettre en question, relativiser les paroles de Dieu, affaiblir l'autorité des Ecritures. Cette fois-ci, il n'en a pas été ainsi: «le peuple se hâta de passer».

L'obéissance de la foi ne naît pas **d'une obligation** (légalisme), **mais d'une conviction**. Paul la décrit comme «*l'obéissance du cœur*» (Rm. 6:17 LSG). Dieu leur parle et leur explique en détail ce qu'ils doivent faire pour réussir à traverser le fleuve: «Approchez-vous et écoutez les paroles de l'Éternel, votre Dieu» (Jos. 3:9 LSG). Il en est toujours ainsi: *Dieu n'impose pas, mais il explique* et l'homme est libre de suivre ou pas, d'obéir ou désobéir.

Les paroles de Dieu au peuple -la parole de Dieu à nous aujourd'hui dans les Ecritures- sont la base de notre confiance et le guide de notre obéissance.

## 3. La sainteté

La confiance mène à l'obéissance et l'obéissance mène à la sainteté. C'est le troisième trait de la foi. Avant le grand événement, le peuple devait se préparer: «Sanctifiez-vous» (Jos. 3:5 LSG). Il ne s'agit pas d'une préparation rituelle (il n'y avait pas de temps pour cela), mais d'une préparation spirituelle par **la méditation et la prière**.

La sainteté que Dieu attend de son peuple, cependant, n'est pas seulement une question de regard vers le Ciel; il y a certainement de la place pour "élever la pensée vers le Ciel" (l'hymne bien connu de Thérèse de Jésus), mais le croyant joue aussi avec les pieds sur *terre*. **La sainteté du peuple** -et la nôtre- **est liée au**

## style de vie.

Un mode de vie différent, qui se distingue de celui des autres peuples, devait être la clé de tout le pèlerinage vers la Terre promise et elle est aussi la clé de notre pèlerinage. Ce n'est pas par hasard que le Seigneur Jésus conclut et résume le Sermon sur la Montagne en disant: «Ne leur ressemblez pas» (Mt. 6:8 LSG). Telle est la sainteté que Dieu attend de son peuple!

L'un des plus grands besoins de l'Eglise aujourd'hui est une **sainteté attrayante**, un style de vie qui promet, incarne et proclame les valeurs du Royaume de Dieu: «**la justice, la paix et la joie dans l'Esprit**» (Rm. 14:17 LSG).

Cette foi qui fait confiance, obéit et recherche la sainteté est tout le contraire d'**une foi magique** qui frise la **superstition**. Il est important de s'en souvenir aujourd'hui, alors que certains groupes chrétiens transforment involontairement la foi en magie. Quelle est la différence entre la foi et la magie? **La foi, c'est servir Dieu, la magie, c'est se servir de Dieu**. On ne peut pas inverser les rôles: ce n'est pas Dieu qui est à mon service mais moi au service de Dieu.

L'histoire d'Israël et de l'Église nous montre le grand danger de transformer la foi en une transaction spirituelle avec Dieu, un marché “je donne pour que tu me donnes” (*do ut des*). Le déclin moral progressif du christianisme au Moyen Âge a coïncidé avec la perte de vision de la foi biblique, qui est devenue de plus en plus utilitaire et centrée sur le moi, sur mes besoins.

Comme l'a dit un théologien allemand, **Dieu** devient comme **un serveur** qui me sert ce que je lui demande. Cette foi est très fragile et explique de nombreux cas de crise spirituelle. La foi mûre et solide dit comme Saul, renversé de son cheval sur le chemin de Damas: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» (Ac. 9:6 LSG).

## Un Dieu qui pourvoit

Qu'est-ce que Dieu a donné au peuple -et à nous aujourd'hui- à l'heure décisive de la traversée du Jourdain? Il leur a donné trois grandes ressources, les “trois P” des soins de Dieu:

### 1. Sa présence

L'arche de l'alliance était le symbole ultime de la présence de Dieu. Suivre l'arche signifiait suivre Dieu, c'est pourquoi il était si important d'obéir aux instructions.

*«Ils donnèrent cet ordre au peuple: Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous*

*partirez du lieu où vous êtes, et vous vous mettrez en marche après elle» (Jos. 3:3 LSG).*

La présence de Dieu au milieu du peuple était synonyme **d'orientation, de repos et de bénédiction**: «Josué ajouta: A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Héthiens...» (Jos. 3:10 LSG).

De plus, l'arche est un **type de Christ**: le bois symbolise Jésus homme et l'or la déité de Jésus. Nous sommes appelés aujourd'hui à suivre Christ de la même manière que le peuple a suivi l'arche. Sa présence devient réelle en nous parce que «Christ habite dans nos cœurs par la foi» (Ep. 3:17 LSG). Jésus lui-même a dit: «Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Mt. 28:20 LSG).

## **2. Sa provision**

Dieu fournit la chose adéquate au temps opportun. *“En Dieu, la prévoyance est la provision”* (José M. Martínez). Et il le fait en fonction des besoins qu'il voit.

Quels étaient les besoins du peuple à cette époque? **Un leadership solide et sage** en la personne de Josué: «L'Éternel dit à Josué: Aujourd'hui, je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse» (Jos. 3:7 LSG).

La traversée du Jourdain allait être décisive pour la confiance du peuple en Josué. Il est impressionnant de voir comment, tout au long de l'histoire, Dieu a fourni -et fournit encore- des hommes et des femmes clés qui ont guidé son peuple, en particulier à des moments décisifs, lors des différentes traversées du Jourdain, quand la tâche semblait humainement impossible. Merci à Dieu pour sa provision!

## **3. Sa protection**

Dans ce cas, il s'agit d'une protection miraculeuse: «L'Éternel fera demain des prodiges au milieu de vous» (Jos. 3:5 LSG). **Le miracle est inhérent à la foi**. Les événements les plus significatifs de l'histoire du salut tournent autour d'un miracle: la sortie d'Égypte et la traversée de la mer Rouge, l'incarnation et la résurrection de Christ. L'événement miraculeux, surnaturel, nous rappelle la puissance du Dieu qui est «Seigneur de toute la terre» (Jos. 3:11, 13 LSG). **Éliminer les miracles, c'est transformer la foi en philosophie et la vie de foi en humanisme.**

Dieu **a gardé le peuple** lors de la traversée du Jourdain et l'a conduit à la Terre promise. Il a tenu ses promesses. Dieu garde son **Église**, de sorte que «les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle» (Mt. 16:18 LSG). Dieu garde aussi chacun de nous parce qu'Il a dit : «Je ne te délaisserai point, et je ne

t'abandonnerai point... C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme?» (He. 13:5, 6 LSG).

## **Une expérience à retenir: la valeur de la mémoire historique**

Dieu s'occupe de tous les détails. L'instruction divine se termine par des mots très significatifs:

*«... afin que cela soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos enfants demanderont un jour: Que signifient pour vous ces pierres? Vous leur direz: Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées, et ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël» (Jos. 4:6-7 LSG).*

Ce détail semble secondaire, mais il est d'une importance capitale: **la conservation de la mémoire historique est un maillon nécessaire à la transmission de la foi**. La traversée du Jourdain devait être une expérience **mémorable**, c'est-à-dire **un événement marquant dont on se souviendra et que l'on enseignera** aux générations suivantes. Car **la fidélité de Dieu dans le passé est la garantie de sa direction dans l'avenir**.

*Dr. Pablo Martínez*

**Dr. Pablo Martínez** est psychiatre depuis 1979. Il a également un vaste ministère de conseiller et de conférencier en Espagne et dans de nombreux pays européens. Étroitement lié au monde universitaire, il a été président des Groupes bibliques universitaires pendant huit ans. Il a également été président de l'Alliance évangélique espagnole pendant 10 ans (1999-2009) et est actuellement vice-président de l'Association internationale des médecins chrétiens.

**Pensée Chrétienne** est un site web de témoignage évangélique. Il présente l'œuvre littéraire de José M. Martínez et de son fils, le Dr. Pablo Martínez. A travers cette œuvre circule la pensée évangélique des auteurs sur des questions théologiques, psychologiques, éthiques et d'étude biblique avec des applications pratiques aux problèmes actuels.

*Copyright © 2025, Dr. Pablo Martínez  
La reproduction totale et/ou partielle des articles est autorisée,  
en citant toujours le nom de l'auteur et la source du matériel.  
(<https://penseechretienne.org>)*